



Une production de la
Direction régionale de santé publique

Bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

LA CONDUITE DÉLINQUANTE CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

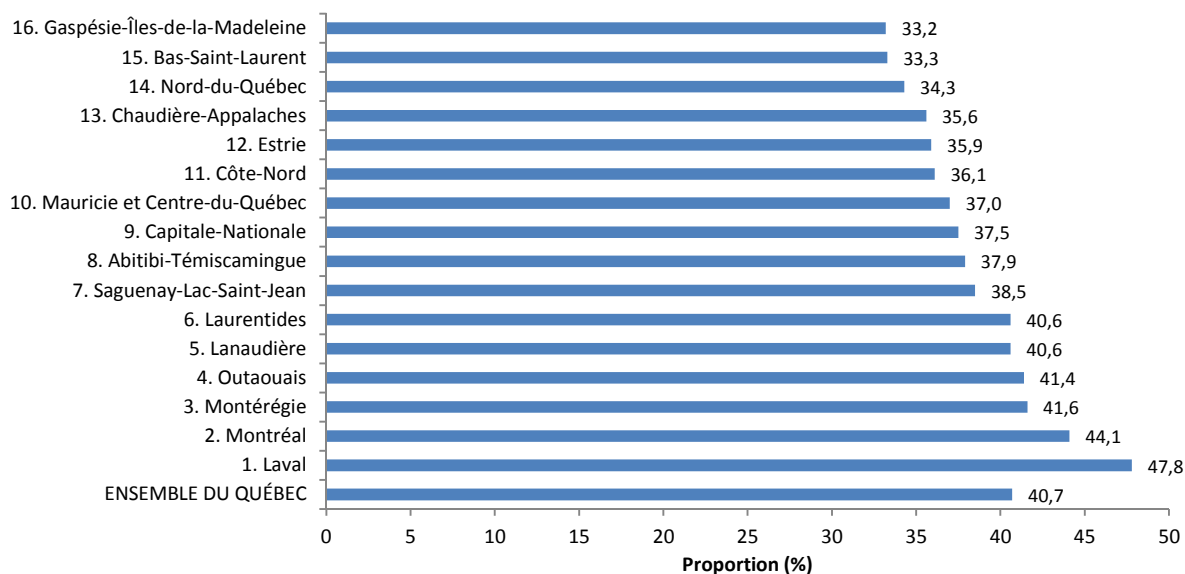
LAVAL SE DÉMARQUE DE L'ENSEMBLE DES RÉGIONS DU QUÉBEC

L'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) définit la conduite délinquante par les actes suivants : le délit contre les biens (vol et vandalisme), la violence envers une personne (violence physique, attouchements sexuels non consentants, port d'une arme, vente de drogues) et l'appartenance à un gang qui enfreint la loi. L'EQSJS a été menée auprès de quelque 3 500 étudiants des écoles privées et publiques lavalloises. Les questions portant sur la délinquance couvraient les 12 mois précédant l'Enquête.

Au graphique 1, on constate que Montréal et ses couronnes (Laval, Montérégie, Lanaudière et Laurentides) ainsi que l'Outaouais affichent les taux les plus élevés d'actes de délinquance autodéclarés au cours des 12 mois précédant l'EQSJS 2010-2011. Laval se démarque de l'ensemble des régions du Québec et arrive au premier rang avec une forte proportion d'élèves qui déclarent avoir commis au moins un acte de conduite délinquante (47,8 %).

GRAPHIQUE 1

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon la région sociosanitaire de l'école, 2010-2011



(+) Valeur significativement plus élevée que celle de chacune des autres régions du Québec.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

LES ACTES DE DÉLINQUANCE

DÉLIT CONTRE LES BIENS : L'ACTE LE PLUS COMMUN

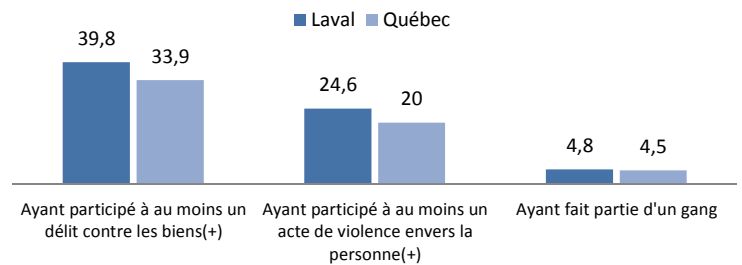
Au graphique 2, on constate que le délit contre les biens se révèle l'acte de délinquance le plus commun chez les élèves du secondaire (39,8 %), suivi des actes de violence contre une personne (24,6 %) et de l'appartenance à un gang (4,8 %). Notons que dans les deux premiers cas, les proportions québécoises sont significativement plus faibles que les données lavalloises. Si l'on s'attarde à la violence envers une personne, près de 9 % des élèves à Laval prétendent avoir porté une arme, une proportion significativement plus élevée que celle du Québec (6,1 %). Également considérée comme un acte de violence, la vente de drogue concerne 7 % des élèves. Chez les garçons seulement, cela touche un garçon sur dix (idem pour le Québec).

Le graphique 3 montre d'ailleurs des disparités importantes entre les sexes. De manière générale, les garçons présentent des proportions beaucoup plus élevées que les filles. Ainsi, à Laval, plus d'un garçon sur deux (56,8 %) affirme avoir commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des douze mois précédant l'enquête, alors que chez les filles, cette proportion tourne plutôt autour d'une personne sur trois (37,6 %).

Sur le plan du nombre d'actes commis, on constate (graphique 4) que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir commis plus d'un type d'actes de conduite délinquante (deux actes et plus) sur une période de 12 mois. Encore une fois, les élèves du territoire lavallois présentent des proportions plus élevées (25,8 %) que les élèves québécois (20,8 %).

GRAPHIQUE 2

Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le type d'actes, Laval et Québec, 2010-2011

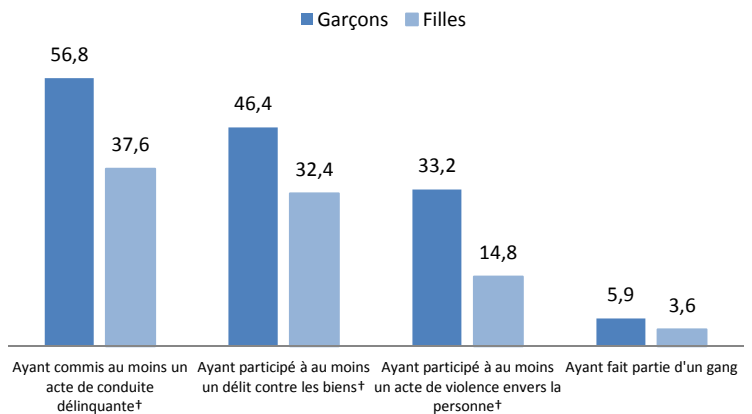


(+) Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec.

Source : ISQ, EQSIS 2010-2011.

GRAPHIQUE 3

Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le type d'actes, Laval, 2010-2011

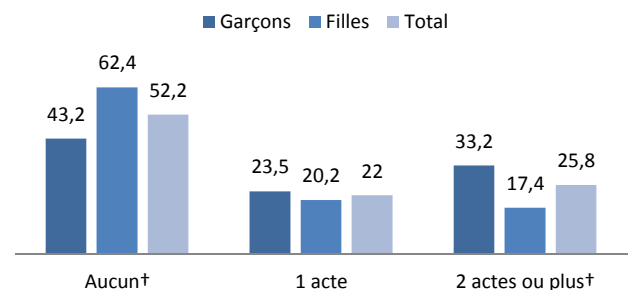


† Écart statistiquement significatif entre les sexes.

Source : ISQ, EQSIS 2010-2011.

GRAPHIQUE 4

Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le nombre d'actes, Laval, 2010-2011



† Écart statistiquement significatif entre les sexes.

Source : ISQ, EQSIS 2010-2011.

FILLES ET GARÇONS : DES ÉCARTS

PLUS DE COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ VERBALE ET DE MANIPULATION CHEZ LES FILLES

Il est évident que des écarts existent entre les filles et les garçons relativement à de nombreux indicateurs de délinquance. La violence peut aussi se manifester sous forme d'agressivité directe ou indirecte. D'ailleurs, les filles manifestent différemment leur agressivité. Le graphique 5 montre que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à adopter une agressivité directe, comme le démontrent les résultats sur les actes de conduite délinquante. L'agressivité directe se définit essentiellement par des bagarres ou par des comportements qui menacent ou qui causent des dommages physiques ou des lésions corporelles¹. Quant à l'agressivité indirecte, Laval obtient des proportions légèrement plus élevées que l'ensemble du Québec.

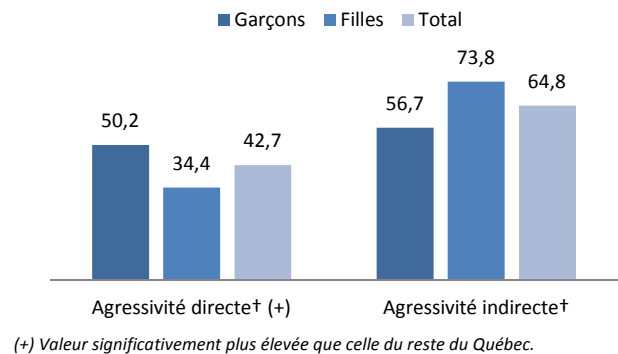
Du côté des filles, près des trois quarts (73,8 %) avouent avoir manifesté des actes d'agressivité indirecte, contre 56,7 % des garçons (les proportions sont semblables au Québec). L'agressivité indirecte réfère davantage à des comportements d'agressivité verbale et de manipulation. Ces actes sont susceptibles de causer des dommages psychologiques à la victime². Cela remet en question le fait que les filles seraient moins violentes ou agressives que les garçons. Ces résultats suggèrent plutôt que les actes de délinquance, plus particulièrement ceux de violence, se manifesteraient de manière différente selon le sexe.

¹ KARRIKER-JAFFE, K.J. et autres (2008). "The development of aggression during adolescence : Sex differences in trajectories of physical and social aggression among youth in rural areas", *Journal of Abnormal Child Psychology*, 36(8), p. 1227-1236.

² ARCHER, J., et S.M. COYNE (2005). "An Integrated Review of Indirect, Relational, and Social Aggression", *Personality and Social Psychology Review*, 9(3), p. 212-230.

GRAPHIQUE 5

Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le type d'agressivité, Laval, 2010-2011



† Écart statistiquement significatif entre les sexes.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Puisque l'enquête est la première du genre et qu'il n'existe aucune donnée comparable dans le passé, on ne peut évoquer une tendance. Quoiqu'il en soit, les résultats incitent à porter une attention particulière à la conduite délinquante chez les élèves du secondaire. Les prochaines données fourniront une image plus précise de la situation.

Le bulletin vous intéresse? Abonnez-vous gratuitement en visitant le site [Web Laval en santé](http://www.lavalensante.com/acces_rapide) au www.lavalensante.com/acces_rapide, section *Documentation*

Coordination

Richard Grignon
Équipe surveillance-évaluation

Montage

Hélène Major
Équipe surveillance-évaluation

Rédaction

Céline Dufour
Collaboration : Aude-Christine Guédon
Équipe surveillance-évaluation

Conception, édition et révision linguistique

Service des communications

Graphisme

Danielle Dubois

© Agence de la santé et des services sociaux de Laval
Direction régionale de santé publique
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)

La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source.